

peier (sous la forme synonymique) les expressions anciennes et moins exactes qui étaient précédemment usitées.

M. Bescherelle présente un manuscrit de Persoon, contenant la description de Champignons exotiques, et transmis à la Société par M. le docteur Lèveillé qui fait demander à la Société si elle serait disposée à le publier. — Cette demande est renvoyée à la Commission du Bulletin.

M. Chatin signale l'apparition du *Pirola minor* dans un bois de création récente (1842), situé près des Essarts-le-Roi (Seine-et-Oise) et dit *bois de la Caserne*; cette plante croît, en très-nombreux échantillons, sur des terrains remués pour l'extraction de la pierre meulière, et qui précédemment étaient occupés par des moissons. M. Chatin ajoute que cette année il n'a pu rencontrer d'Oronge dans des localités, voisines des Essarts, où il avait trouvé antérieurement ce Champignon en abondance.

M. Cosson, qui avait signalé la présence de la Truffe aux environs de Thurelles près Dordives (Loiret), dans des terrains sablonneux, dit qu'il a été à même de constater cette année que le sous-sol est marneux dans cette localité.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

SUR LE NOM PRINCEPS DU *SPOROBOLUS PUNGENS* auct.,
par **M. J. DUVAL-JOUVE.**

(Montpellier, 4 novembre 1869.)

A l'occasion d'une communication que j'ai eu l'honneur de faire à la Société sur le *Sporobolus pungens* (ci-dessus, p. 107), j'ai voulu rechercher quel est, et à qui appartient réellement le nom princeps de cette espèce, ordinairement rapporté à Schreber : « *Agrostis pungens* Schrb. *Græs.* II, p. 46, t. XXVII, fig. 3. » Mais ce tome de l'ouvrage de Schreber, commencé peut-être en 1772, après la publication du premier tome, n'a été publié qu'en 1779, jusqu'à la page 88 seulement, et le reste, jusqu'à la page 160, n'a paru qu'en 1810, comme l'auteur le dit lui-même dans la préface de ce tome.

Or, il y a deux noms antérieurs à celui de Schreber, savoir :

Phalaris disticha Forskâl *Descript.* p. 17 ; 1763 ;

Agrostis arenaria Gouan *Ill. et descr.* p. 3 ; 1773.

Le nom de Forskâl, bien que cité par Willdenow, Rœmer et Schultes, Kunth, Steudel, etc., peut susciter des doutes, attendu l'insuffisance de sa diagnose : « *Phalaris (disticha) panicula mutica ovata, foliis distichis involutis, culmo*

» ramoso repente » l. c., laquelle pourrait tout aussi bien convenir à la plupart des pieds d'*Æluropus littoralis*. Dès lors, on semble autorisé à ne pas remplacer un nom bien connu par un nom très-douteux.

Mais la description de Gouan est excellente et ne peut laisser aucun doute ; aussi le nom imposé par cet auteur est-il affirmé en synonymie par Lamarck, Willdenow, Kunth, Steudel, etc. Je la reproduis ci-dessous complètement :

« 3. *AGROSTIS arenaria*, panicula spicata æquali mutica, foliis fasciculatis, » radice repente.

» *Gramen radice repente, panicula densa, spicata, spadiceo-viridi, locustis exiguis, muticis* Scheuchz. *Agr.* p. 130, licet id nomen *Agr. stoloniferæ* » imposuerit Linnæus (1).

» Ad mare frequens; et Narbonæ D. Pech. Radix stolonifera, geniculis crebrioribus. Culmi plures, folia rigida, uncialia, involuta more Arundinum » acuminata ; vaginis rubescentibus latioribus. Panicula subspicata obscure » viridis, glumis calycinis æqualibus » l. c.

Ainsi, à mon avis, le nom de Gouan doit être considéré comme princeps, et notre plante doit s'appeler :

Sporobolus arenarius Gouan *Ill.* p. 3 ; 1773 (sub : *Agrostis*).

Agr. pungens Schreb. *Græs.* II, p. 46 ; 1779.

Ajoutons que cette épithète convient parfaitement à cette plante qui, dans les sables maritimes des plages de la Méditerranée, émet des stolons si vigoureux que, sur la plage de Palavas, j'ai constaté, avec MM. André, Barrandon et Richter, qu'ils atteignent ou dépassent même 10 mètres de long.

NOUVEAU SUPPLÉMENT AU CATALOGUE DE PLANTES PHANÉROGAMES, RARES OU PEU COMMUNES DANS LA CIRCONSCRIPTION DE LA FLORE PARISIENNE, TROUVÉES A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE OU AUX ENVIRONS, AVEC L'INDICATION, POUR CES ESPÈCES, DE LOCALITÉS QUI NE SONT PAS MENTIONNÉES DANS LA *FLORE DES ENVIRONS DE PARIS*, par **M. Louis BRISOUT DE BARNEVILLE** (2).

(Saint-Germain, 10 novembre 1869.)

Spergula pentandra L. — Se trouve dans la plaine sablonneuse qui est entre Poissy et Triel ; en fleur et en fruit mûr, avril et mai 1869. (L. B.)

Radiola linoides Gmel. — Chambourcy. (L. B.)

Geranium sanguineum L. — Route de Conflans, un peu au delà de la croix de Noailles, dans la forêt de Saint-Germain ; en fleur, 30 mai 1869. (L. B.)

Hypericum quadrangulum L. — Parc de Chambourcy ; juillet 1869. (L. B.)

(1) Cette citation de Scheuchzer est très-importante, car la description donnée par ce père de l'agrostographie se rapporte avec une admirable exactitude au *Sporobolus pungens* auct.

(2) Voyez le Bulletin, t. XV (*Séances*), pp. 21-25.